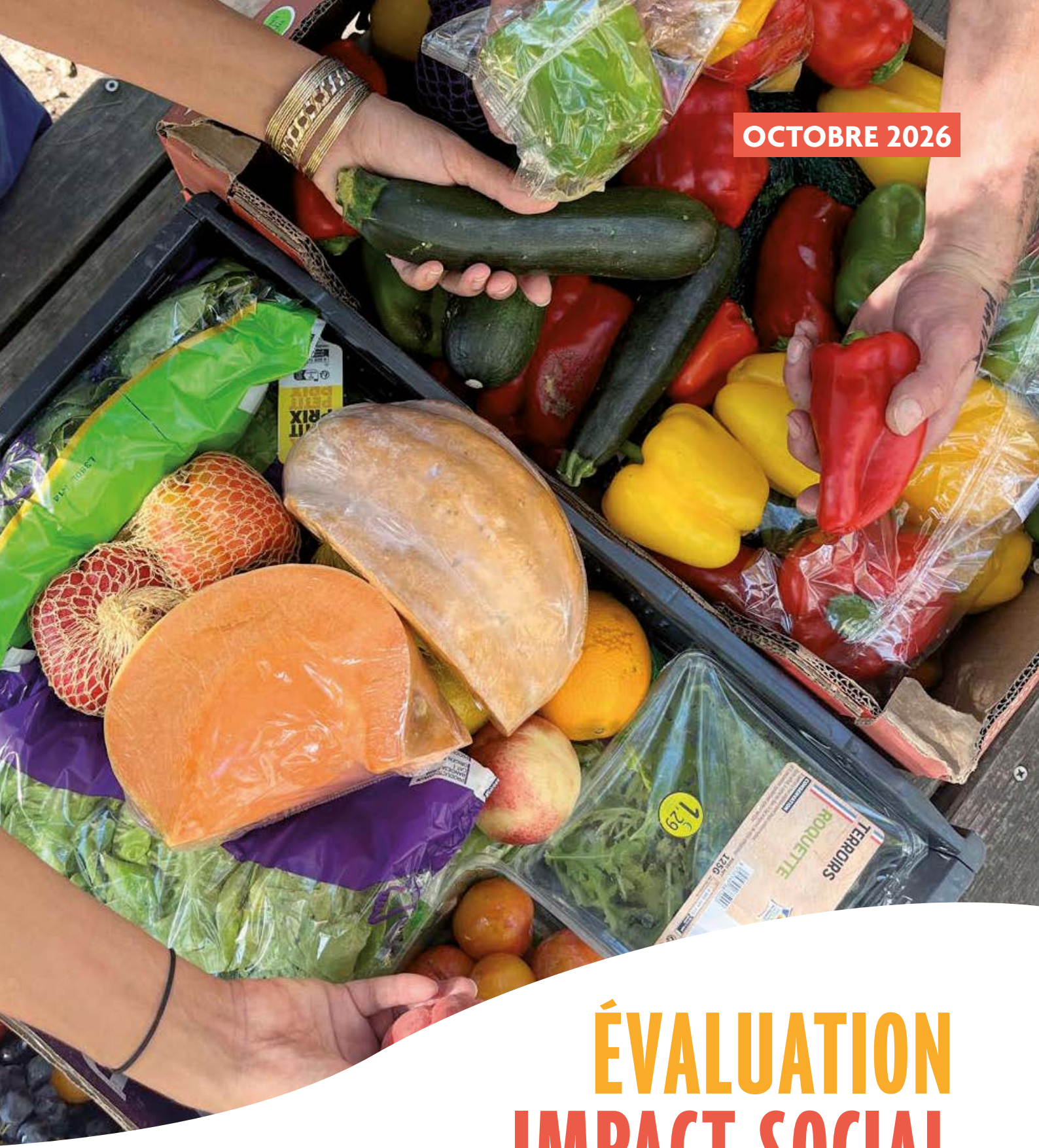


OCTOBRE 2026

ÉVALUATION IMPACT SOCIAL

« Espace Solidaire »

JEAN PAUL COSTE

Nourrir ENSEMBLE

ESM ANTI GASPI

aag COLLECTIF AIXOIS ANTI-GASPI

FOCUS évaluer les réussites

ÉVALUATION IMPACT SOCIAL ESPACE SOLIDAIRE

SOMMAIRE

INTRODUCTION P.5

COMPRENDRE LA PRÉCARITE ALIMENTAIRE P.6
La pauvreté et la précarité : définitions et réalités sociales P.6
Les publics les plus exposés à la précarité P.7

L'ESPACE SOLIDAIRE P.8
Origine et évolution de l'espace solidaire P.8
Présentation des associations P.10
Situations sociales et économiques des publics concernés par l'Espace solidaire P.12

LE PROJET D'ÉVALUATION P.14
Les objectifs P.14
Finalités de l'évaluation P.14
Méthodologie P.14

LES IMPACTS DU DISPOSITIF P.19
Impact n°1 P.19
Impact n°2 P.21
Impact n°3 P.23
Impact n°4 P.24

LES ÉLÉMENTS D'ANALYSE P.27

LES AXES D'AMÉLIORATION P.28

CONCLUSION P.30

REMERCIEMENTS P.30

BIBLIOGRAPHIE P.31

INTRODUCTION



Cindy référente famille JP Coste et coordinatrice de l'Espace Solidaire.

La précarité alimentaire ne constitue pas un phénomène isolé, mais s'inscrit dans un contexte plus large de fragilisation des conditions de vie, marqué par l'insécurité économique, les difficultés d'accès au logement, l'inflation et plus largement à l'accès aux droits. En France, les enquêtes récentes (2025-2026) révèlent une pression accrue sur le budget des ménages, touchant particulièrement deux publics vulnérables : les familles monoparentales, majoritairement dirigées par des femmes seules, et les étudiants, dont une proportion significative vit sous le seuil de pauvreté et renonce à des repas équilibrés.

La ville d'Aix-en-Provence compte une importante population étudiante d'environ 40 000 personnes, qui se concentre essentiellement dans la partie sud de la ville. Le coût mensuel moyen de la vie d'un étudiant dans la ville d'Aix-en-Provence est évalué à 1 223,77 euros, selon l'enquête de l'Union nationale des étudiants de France (Unef). Une somme en hausse de 4,72 % par rapport à l'an dernier, ce qui oblige certains étudiants à se priver parfois de l'essentiel.

C'est dans ce contexte que naît une première initiative de solidarité alimentaire, portée par deux associations en 2021. Ce projet s'est progressivement structuré avec trois associations :

- **Le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste** qui coordonne le projet et accueille la distribution alimentaire dans ses locaux,
- **L'association ESM Anti-Gaspi** qui assure des ramasses d'invendus auprès d'enseignes dont une partie alimente l'Espace Solidaire,
- **L'association Nourrir Ensemble** qui assure des collectes alimentaires sous forme de dons et la distribution hebdomadaire.

L'Espace Solidaire est ouvert tous les mardis de 18h à 21h, sans condition de ressources. Initialement dirigé vers les étudiants, il a vu son public évoluer avec l'arrivée de familles, essentiellement monoparentales qui représente actuellement un tiers des personnes bénéficiaires. Son modèle socio économique est fondé quasi exclusivement sur le don et le bénévolat. S'il a bénéficié de subventions d'investissement pour acquérir un container de stockage et des chambres froides, il ne bénéficie à ce jour d'aucune subvention de fonctionnement.

L'évaluation a été sollicitée par le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste, en lien avec les associations ESM Anti-Gaspi et Nourrir Ensemble afin de mieux rendre compte des impacts de l'Espace Solidaire auprès des personnes qui le fréquentent. Le présent rapport d'évaluation, réalisé durant le premier semestre 2026 dans le cadre d'une formation action animée par l'organisme de formation Focus vise à mesurer l'efficacité de ce dispositif au-delà de la simple quantification de colis distribués. Il s'agit d'apprécier comment l'Espace Solidaire contribue ou non à l'équilibre budgétaire, à la sécurité alimentaire, au bien-être psychologique et au lien social de ses bénéficiaires. Fondée sur une méthodologie mixte combinant entretiens exploratoires et questionnaire auprès de 45 personnes, cette analyse met en lumière les impacts multidimensionnels du projet, tout en identifiant des axes d'amélioration stratégiques pour renforcer sa pérennité et son adaptation aux besoins du territoire.

Comprendre la précarité alimentaire

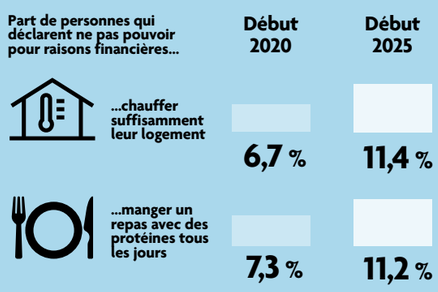
LA PAUVRETÉ ET LA PRÉCARITÉ : DÉFINITIONS ET RÉALITÉS SOCIALES

La précarité alimentaire s'inscrit dans un contexte plus large de pauvreté et de fragilisation des conditions de vie. La pauvreté et la précarité sont deux réalités distinctes mais étroitement liées. La **pauvreté** désigne une insuffisance de ressources monétaires : en France, une personne est considérée pauvre lorsque son niveau de vie est inférieur à **60 % du niveau de vie médian** (seuil retenu par l'INSEE). **La précarité,** quant à elle, désigne une situation d'instabilité et d'insécurité qui fragilise les personnes dans plusieurs dimensions de leur vie : emploi, logement, santé, alimentation, ressources, liens sociaux ou accès aux droits. Selon la définition de Joseph Wresinski, reprise par le Conseil économique et social, elle désigne « l'absence d'une ou plusieurs des sécurités permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités et de jouir de leurs droits fondamentaux ».

9 millions de personnes en situation de privation matérielle et sociale en France début 2025,
soit 13,5 % de la population (incapacité à couvrir au moins 5 dépenses courantes sur 13 considérées comme souhaitables, voire nécessaires, pour avoir un niveau de vie acceptable).

Cette précarité se traduit par des renoncements essentiels : difficultés à chauffer correctement son logement, à consommer régulièrement des protéines, à faire face à des dépenses imprévues ou à maintenir une vie sociale minimale.

Beaucoup plus de personnes se privent de chauffage et de repas avec protéines que début 2020



Source : INSEE, Focus n°380, Privation matérielle et sociale en 2025, avril 2026.

Les enquêtes publiées entre 2025 et 2026 montrent notamment une forte pression sur l'alimentation, le logement et l'énergie. Selon le baromètre Ipsos/Secours populaire 2025, **un Français sur cinq se déclare en situation précaire, et près d'un tiers rencontre des difficultés à accéder à une alimentation saine permettant trois repas par jour.**



1 / https://caf.fr/professionnels/etudes-et-international/223-familles-monoparentales-une-destigmatisation-inachevee
2 / https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/FR/EESR17_ES_18/conditions_de_logement_des_etudiants/
3 / Le revenu de solidarité active (RSA) assure aux personnes sans ressources un niveau minimum de revenu qui varie selon la composition du foyer
4 / https://www.secourspopulaire.fr/focus-ipsos-spf-2025-pour-les-jeunes-francais-lepreuve-de-la-precarite/
5 / https://linkee.co/wp-content/uploads/2025/02/Linkee-etude_2025_digital_03-2.pdf

Retour au sommaire

LES PUBLICS LES PLUS EXPOSÉS À LA PRÉCARITÉ

Les familles monoparentales

Elles constituent l'un des publics les plus exposés à la précarité. Leur progression s'inscrit dans les transformations de la structure familiale : alors qu'elles représentaient moins de 10 % des familles dans les années 1970, elles constituent aujourd'hui près d'un quart des familles avec enfants[1]. Dans plus de 8 familles monoparentales sur 10, les enfants vivent principalement avec leur mère (INSEE, 2025).
Après une séparation, les mères seules assument des charges auparavant partagées (loyer, énergie, alimentation, frais scolaires, etc). L'INSEE souligne la perte d'économie d'échelle : les charges fixes ne sont plus divisées. Résultat : les charges fixes et obligatoires deviennent prioritaires, au détriment de certaines dépenses du quotidien.
Pour ces familles, l'aide alimentaire ne répond donc pas seulement à un manque ponctuel de nourriture : elle permet aussi de réduire la pression sur le budget familial et de préserver d'autres dépenses indispensables aux enfants.

Cette contrainte conduit fréquemment les mères seules à réduire leur budget consacré à l'alimentation, mais aussi à l'habillement, aux loisirs ou encore à certains soins. (INSEE, 2020)

Les étudiants

Les étudiants constituent également un public particulièrement exposé à la précarité, notamment lorsqu'ils quittent le domicile familial pour poursuivre leurs études. La décohabitation augmente fortement les dépenses liées au logement, aux transports et à l'alimentation. En 2023, deux tiers des étudiants vivaient hors du domicile familial, et le **logement constituait leur premier poste de dépense** [2].

Déjà présente avant 2020, la précarité étudiante s'est accentuée et a été rendue plus visible avec la crise sanitaire, notamment en raison de la perte des emplois étudiants et des stages.

Cette fragilité est également renforcée par un **accès limité aux dispositifs de protection sociale, comme le revenu de solidarité active (RSA)** [3], principalement réservé aux personnes de plus de 25 ans ou à certaines situations spécifiques, comme les parents isolés ou les personnes justifiant d'une activité professionnelle préalable d'au moins deux ans à temps plein.

30 % des étudiants se déclarent impactés ou très impactés financièrement.

23 % des ménages accueillis aux Restos du Cœur sont des familles monoparentales. *(campagne 2024-2025)*

Source : INSEE, 2024 ; Restos du Cœur, Étude 2025

Cette exclusion partielle du RSA laisse donc une partie des étudiants sans filet de sécurité, ce qui peut renforcer le recours aux aides ponctuelles, aux solidarités familiales ou à l'aide alimentaire.
Selon le baromètre Ipsos/Secours populaire 2025, près d'un jeune sur deux rencontre des difficultés à se procurer une alimentation saine et équilibrée [4].
Parmi les étudiants ayant recours à l'aide alimentaire, l'étude Linkee 2025 montre une situation assez préoccupante :

83 % déclarent limiter leur alimentation en quantité.

89 % en qualité, et trois étudiants sur quatre sautent des repas plusieurs fois par semaine pour des raisons financières.

Source : INSEE, 2024 ; Restos du Cœur, Étude 2025

Retour au sommaire

L'Espace Solidaire

ORIGINE ET ÉVOLUTION DE L'ESPACE SOLIDAIRE



PHASE 1

Deux associations portent des actions solidaires sur le territoire Aix-Sud :

- **L'association Kroustillante** met en œuvre des collectes et distributions alimentaires pour les étudiants, dont une partie se déroule à proximité du Centre Socio-Culturel,

- **L'association Triveillance** qui s'est développée après la crise du Covid réalise des actions de solidarité.

ESM Anti-Gaspi repère ces associations et organise un RDV pour proposer le soutien du Centre Socio-Culturel sur ces actions solidaires de proximité.

PHASE 2

1 **1/07/23 -** Création de l'Espace Solidaire au sein du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste.

2 **1/04/24 -** Le Centre reçoit l'habilitation du Préfet de région pour recevoir des contributions publiques destinées à la mise en œuvre de l'aide alimentaire. L'axe « aide alimentaire » est ajouté aux statuts du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste et devient un axe prioritaire dans le Projet social 2025-2028.

3 **12/07/25 -** L'association Nourrir Ensemble, créée en juillet 2025, reprend à sa charge les collectes alimentaires auprès des grandes surfaces et assure les distributions alimentaires des mardis pour permettre la continuité du projet.

4 **22/09/25 -** Création d'un groupe de pilotage constitué des trois associations impliquées : ESM Anti- gaspi, Nourrir ensemble et le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste pour porter et gérer collectivement l'Espace Solidaire. 1ère rencontre du groupe de pilotage le 22/09/2025.

5 **29/09/25 -** L'association Kroustillante quitte le projet suite à plusieurs dysfonctionnements qui entraînent une suspension du conventionnement avec le Centre.
Le départ des deux associations Triveillance et Kroustillante déstabilisent le fonctionnement. Une période d'instabilité s'ensuit.

6 **6/10/25 -** L'association Triveillance arrête son activité au Centre.

PHASE 3

Poursuite de l'Espace Solidaire au sein du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste avec :

- Le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste assure la coordination générale du projet,

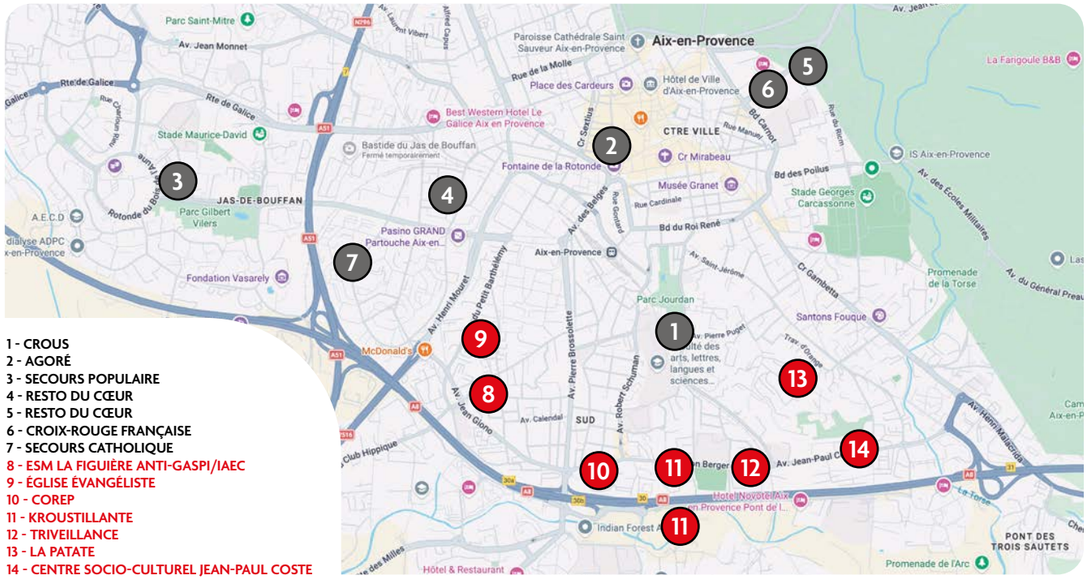
- ESM La Figuière Anti-Gaspi/IAEC organise des ramasses et assure l'approvisionnement en produits à redistribuer,

- L'association Nourrir Ensemble (créée en juillet 2025) organise les collectes alimentaires auprès des grandes surfaces et assure les distributions alimentaires des mardis.

Situé en plein cœur du quartier des Facultés à Aix-en-Provence, où résident un grand nombre d'étudiants, ce dispositif répond à une précarité étudiante de plus en plus marquée. La ville d'Aix-en-Provence, est la troisième ville universitaire la plus chère hors-région parisienne, derrière Nice et Lyon[1]. En 2025, Aix enregistre une hausse du coût de la vie de 5,31 % qui s'explique par une hausse du prix des loyers.

Cette inflation, couplée à l'augmentation des loyers, contraint de nombreux étudiants à renoncer à une alimentation équilibrée ou encore à sauter des repas.

1 - UNEF(2025), Classement des villes universitaires. https://unef.fr/wp-content/uploads/2025/08/Classement-des-villes-universitaires-2025.pdf



1 - CROUS
2 - AGORÉ
3 - SECOURS POPULAIRE
4 - RESTO DU CŒUR
5 - RESTO DU CŒUR
6 - CROIX-ROUGE FRANÇAISE
7 - SECOURS CATHOLIQUE
8 - ESM LA FIGUIÈRE ANTI-GASPI/IAEC
9 - ÉGLISE ÉVANGÉLISTE
10 - COREP
11 - KROUSTILLANTE
12 - TRIVEILLANCE
13 - LA PATATE
14 - CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN-PAUL COSTE

Retour au sommaire

Retour au sommaire

L'Espace Solidaire

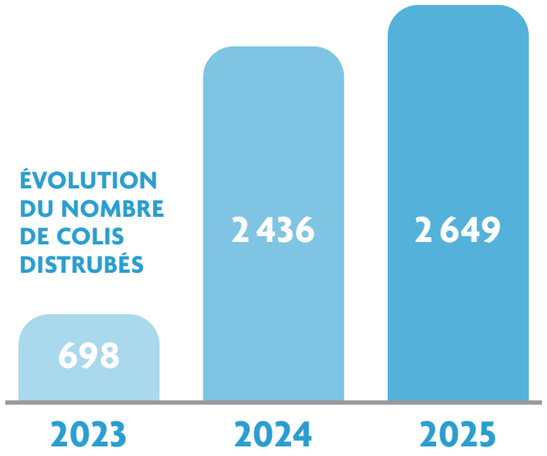
Présentation des associations

L'Espace Solidaire repose sur la participation de trois associations locales constituant le cœur opérationnel du projet :

Le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste, présidée par Janine Bergé, est une association historique des quartiers Sud d'Aix-en Provence, créée en 1968. Ses missions sont centrées sur le développement d'actions familiales, de solidarité et culturelles. Elle accueille et coordonne l'Espace Solidaire depuis juillet 2023

L'association ESM La Figuière Anti-Gaspi/IAEC a été créée en 2018 à l'initiative d'Emmanuel Acquaviva qui la préside. L'objectif de l'association est d'apporter une aide alimentaire ponctuelle en utilisant des outils comme les ramasses d'invendus
La finalité de l'association consiste à ce que les personnes aidées retrouvent l'estime de soi et la confiance en soi, et si elles le désirent devenir des personnes aidantes.

L'association Nourrir Ensemble, présidée par Yassine Larabi et créée en juillet 2025, , s'articule autour de deux missions principales : organiser des collectes alimentaires auprès de ses partenaires à travers les opérations Caddies, et assurer la distribution de colis alimentaires dans l'Espace Solidaire.





Le fonctionnement

L'accueil à l'Espace Solidaire est inconditionnel et ne repose sur aucun critère spécifique. Les bénéficiaires sont principalement des étudiants et des familles en situation précaire. Les actions de distribution alimentaire se déroulent **tous les mardis, de 18h à 21h,** tout au long de l'année, soit trois heures par semaine, sur une base de 52 créneaux annuels. Cette amplitude horaire en soirée répond à une difficulté identifiée chez de nombreux étudiants et familles qui ne peuvent accéder aux distributions organisées en journée par d'autres structures. **Le nombre de personnes accueillies lors de la distribution se situe entre 60 et 80 personnes par créneau,** le nombre varie selon les périodes (baisse de fréquentation pendant les vacances scolaires).

Les données chiffrées des distributions

Les résultats mettent en évidence une forte augmentation du nombre de colis alimentaires distribués entre 2023 et 2025. Après une phase d'expérimentation en **2023 avec 698 colis distribués entre juillet et décembre**, le dispositif connaît une progression importante en **2024 avec 2 436 colis distribués et 2 649 paniers distribués en 2025**. Cette évolution témoigne à la fois de l'augmentation des besoins alimentaires et de l'ancrage croissant du projet « Espace Solidaire » sur le territoire.

Retour au sommaire



Mise en place de la distribution hébdomadaire.

Partenaires Nourrir Ensemble

- La Cuisine centrale de la ville d'Aix-en-Provence
- Biocoop La Coumpagnié
- Les Paniers de Cérès
- Hophopfood
- 5F&L
- Boulangerie Aux Pains César
- Lidl Tholonet
- Intermarché Infirmeries
- Le Gang Des Chariottes
- Le Point Rose

Partenaires ESM Anti-Gaspi

- Bio C'bon
- Utile
- Boulangerie Jacob
- Boulangerie Ribeirou
- Boulangerie Fabrique à pains
- Boulangerie Saint-Benoit
- Boulangerie Saint-honoré
- Boulangerie La Varenne
- Intermarché Venelles
- Intermarché La Destrousse
- Franprix
- Halles de palettes

Retour au sommaire

SITUATIONS SOCIALES ET ÉCONOMIQUES DES PUBLICS CONCERNÉS PAR L'ESPACE SOLIDAIRE

L'Espace Solidaire répond à des situations de précarité économique importantes. Les résultats de l'évaluation mettent en évidence des situations sociales particulièrement fragiles chez une part importante des bénéficiaires, qu'il s'agisse des étudiants ou des familles.

Les étudiants

Cette analyse révèle une population étudiante marquée par une précarité matérielle significative, malgré un niveau d'études élevé, avec une surreprésentation des étudiants internationaux.

Le profil académique est homogène : 60 % des répondants sont inscrits en licence. Cependant, la composition de ce groupe est particulière, puisque 60 % sont des étudiants internationaux. Cette mobilité semble s'accompagner d'une fragilité financière structurelle : seulement la moitié (50 %) bénéficie d'un soutien familial, laissant l'autre moitié sans filet de sécurité financier privé.

Les conséquences de cette situation sont directes et sévères sur les conditions de vie. Une large majorité (73 %) déclare rencontrer des difficultés pour payer les besoins fondamentaux que sont le loyer et l'alimentation. Ce taux est particulièrement inquiétant pour une population théoriquement dédiée aux études. La gravité de la situation est confirmée par le fait que 43 % de ces étudiants ont recours à d'autres lieux de distribution alimentaire, indiquant une insécurité alimentaire qui touche près de la moitié du groupe et qui pourrait compromettre leur réussite académique et leur stabilité résidentielle.

60 % sont inscrits en licence

60 % sont des étudiants internationaux

50 % reçoivent une aide financière de leurs parents ou de leur famille

73 % déclarent avoir des difficultés à payer le loyer et l'alimentation

43 % fréquentent d'autres lieux de distribution alimentaire

Les familles

La population concernée est constituée à 87 % de femmes, principalement dans la tranche d'âge active (36-64 ans). La situation familiale apparaît comme un facteur de fragilité supplémentaire, puisque 60 % d'entre elles sont séparées ou divorcées, ce qui implique souvent une monoparentalité et un revenu unique à gérer.

La précarité financière est systémique : la quasi-totalité (87 %) dépend des aides sociales, avec près de la moitié (47 %) qui repose sur le Revenu de Solidarité Active (RSA) et plus d'un quart sur les indemnités chômage. Cette dépendance aux minima sociaux se traduit directement par des difficultés matérielles aigües. Ainsi, 73 % des répondantes peinent à couvrir leurs besoins fondamentaux (loyer, charges, alimentation), et plus de la moitié (53 %) doivent cumuler plusieurs lieux de distribution alimentaire pour subsister.

87 % des répondants sont des femmes âgées de 36 à 64 ans

60 % sont séparées ou divorcées

87 % perçoivent des aides sociales

47 % bénéficient du RSA

73 % déclarent avoir des difficultés à payer le loyer, les charges et l'alimentation

80 % déclarent avoir des difficultés à accéder aux loisirs

53 % rencontrent des difficultés dans les démarches administratives

53 % fréquentent également d'autres lieux de distribution alimentaire

Le projet d'évaluation

Ce projet d'évaluation, mené au premier semestre 2026, vise à mesurer l'impact social de l'Espace Solidaire et à identifier des axes d'amélioration. En combinant une approche qualitative (entretiens) et quantitative (questionnaires), il analyse les effets concrets du dispositif sur la vie quotidienne des bénéficiaires. Les résultats obtenus permettent de valoriser l'utilité sociale du projet et de renforcer sa reconnaissance auprès des partenaires.

LES OBJECTIFS DU PROJET D'ÉVALUATION

- Apprécier et mesurer les impacts sociaux de l'Espace Solidaire,
- Identifier les axes d'amélioration,
- Situer l'Espace Solidaire dans un environnement plus général lié à la précarité alimentaire.

FINALITÉS DE L'ÉVALUATION

- Identifier ce qui fonctionne bien ou moins bien pour ajuster les stratégies et améliorer l'allocation des ressources et la qualité du projet,
- Apprendre à utiliser l'évaluation pour créer une dynamique interne (personnes bénéficiaires et bénévoles) et externe (partenaires, institutions) de réflexion sur les enjeux sociaux et sociétaux,
- Valoriser l'utilité sociale du projet pour renforcer sa crédibilité, faciliter l'obtention de financements ou mobiliser de nouveaux soutiens.

MÉTHODOLOGIE

L'évaluation de l'impact social s'est déroulée en plusieurs phases en utilisant une approche mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. L'évaluation s'est répartie durant la période du 1er semestre 2026 mais intègre des données des années 2023 à 2025.

Anayse du projet
Il s'agit d'un travail collectif avec l'équipe pour comprendre l'historique de l'Espace Solidaire, ses objectifs, son fonctionnement, son organisation interne. Il s'agit également de collecter des données d'activité : volume des ramasses, nombre de colis distribués et le nombre des heures de bénévolat.

Entretiens exploratoires avec les personnes qui fréquentent l'Espace Solidaire
L'objectif est de comprendre les différents points de vue, écouter et repérer dans les discours les impacts perçus par les personnes bénéficiaires de l'Espace Solidaire. Ces entretiens permettent d'élaborer des questionnaires de mesure quantitative des impacts.

Entretiens avec les trois acteurs associatifs porteurs du projet
L'objectif est de comprendre les intérêts et les enjeux liés à la coopération entre Nourrir ensemble, ESM Anti-Gaspi et le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste.

Mesure les impacts
Les entretiens exploratoires permettent d'identifier, les principaux impacts sociaux au profit des personnes bénéficiaires de l'Espace Solidaire. L'élaboration de questionnaires va permettre de développer une approche quantitative des impacts et mesurer leurs effets constatés sur leur vie quotidienne des personnes.

Les étapes de mise en œuvre
La première phase de l'évaluation a reposé sur la réalisation de 10 entretiens exploratoires auprès des bénéficiaires du dispositif. Ces entretiens ont permis de recueillir des témoignages approfondis sur les conditions de vie, les usages du dispositif et les impacts perçus au quotidien.

La seconde phase de l'évaluation s'est appuyée sur un questionnaire administré auprès de 45 bénéficiaires afin de mesurer quantitativement les impacts identifiés lors des entretiens exploratoires.

** Parmi les répondants familles, l'un des hommes interrogés est un grand-père accompagnant sa fille, mère de plusieurs enfant.*

10
entretiens exploratoires
dont **7 étudiants**
et **3 familles**, représentées exclusivement par des femmes.

45
questionnaires
dont **30 étudiants** et **15 familles.**

Les étudiants représentent ainsi près des 2/3 des répondants, contre 1/3 pour les familles. Cette répartition reflète également l'évolution du dispositif.
En effet, lors de sa création il y a trois ans, l'Espace Solidaire était exclusivement destiné aux étudiants. Aujourd'hui, les familles représentent environ 1/3 des bénéficiaires du dispositif.

LE PLANNING DE LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION



LES IMPACTS DU PROJET
ESPACE SOLIDAIRE

DISTRIBUTION DE PRODUITS ALIMENTAIRES ET DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

3 PORTEURS DU PROJET

ESM
- APPROVISIONNEMENT

NOURRIR ENSEMBLE
- APPROVISIONNEMENT
- DISTRIBUTION

CSC JEAN-PAUL COSTE
- COORDINATION
- MISE À DISPOSITION DE LOCAUX
- ACCUEIL

DES RESSOURCES VALORISÉES

COLLECTE DE DONS

RAMASSAGE D'INVENDUS



TEMPS BÉNÉVOLE

984 HEURES, SOIT 12113 €

NOURRITURE

DONNÉE

SAUVÉE DU GASPILLAGE

16 TONNES



AUTRES USAGER·E·S DU CENTRE SOCIAL

≃ 60 BÉNÉFICIAIRES

ÉTUDIANT·E·S

DONT 60% INTERNATIONAUX·LES

FAMILLES

SURTOUT DES FEMMES (MONOPARENTALES)



NOMBRE DE COLIS DISTRIBUÉS

IMPACTS

AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



TRANSFERT DES ÉCONOMIES SUR D'AUTRES POSTES DE DÉPENSE



MOINS DE STRESS

SANTÉ MENTALE AMÉLIORÉE



MOINS DE CHARGE MENTALE



LIEN SOCIAL AMÉLIORÉ

AIDE ESSENTIELLE AU QUOTIDIEN



GIULIADAVID.NET



Manu de l'association ESM Anti-Gaspi.

Les impacts du dispositif

La distribution alimentaire de l'Espace Solidaire permet de réduire les dépenses alimentaires et de réallouer le budget vers d'autres besoins.

IMPACT N°1

Qu'il s'agisse d'étudiants ou de familles, le dispositif contribue à l'amélioration du budget des bénéficiaires en réduisant les dépenses liées à l'alimentation. En effet, **70 % d'étudiants et 67 % de familles** indiquent que le dispositif permet de réaliser des économies sur d'autres postes de dépenses. Cette fonction de transfert de charges est particulièrement visible dans les témoignages, où l'aide alimentaire permet de réallouer les ressources financières vers d'autres dépenses. L'aide ne se limite donc pas à une simple réponse à la précarité alimentaire, mais participe plus largement à un équilibre budgétaire.

Les étudiants

ÉTUDIANTS

« Entre la gérance du loyer, ce que tu dois dépenser et pour ce qui est de la nourriture, et cetera, heureusement, il y a des aides, donc ça nous évite quand même de dépenser sur ça. Mais après, tout ce qui est transport, abonnement téléphonique, etc. Donc c'est vrai que c'est un peu compliqué, donc toujours on doit penser ce qu'on pourra gérer pour le mois prochain et tout ».

« Je ne mange pas. Sinon, je dépense plus d'argent que maintenant, mais c'est difficile ».

En parallèle, l'aide alimentaire a également un impact indirect sur la possibilité de « se faire plaisir » au quotidien. En réduisant la part du budget consacrée à l'alimentation, elle permet à certains étudiants de dégager une légère marge financière, pouvant être réallouée à d'autres usages, notamment à de petits plaisirs ou à des activités de loisirs.
Comme le souligne le témoignage d'une étudiante, *si le dispositif venait à disparaître, elle arrêterait de sortir, ne s'accorderait plus de petits plaisirs et ne mangerait pas forcément à sa faim jusqu'à la fin du mois.*

Si l'aide alimentaire venait à disparaître

60 %

des étudiants se déclarent impactés ou très impactés financièrement.

70 %

estiment que le dispositif leur permet de réaliser des économies pour d'autres dépenses.

ÉTUDIANTS

« Je me fais des budgets et tout, mais j'essayerais de me faire peut-être un peu moins plaisir pour faire mes courses ».

Pour de nombreux étudiants, l'aide alimentaire constitue un véritable levier de stabilisation financière, permettant d'éviter le découvert et de limiter les dépenses sur un budget déjà très serré.

ÉTUDIANTS

« Si le dispositif n'existait pas, je serais à découvert depuis longtemps ».

« Ça nous évite de dépenser encore plus sur un budget qu'on n'a pas forcément ».



Plusieurs étudiants expliquent que le panier solidaire leur permet également d'accéder à une alimentation plus variée, avec des produits qu'ils ne pourraient pas acheter seuls.



73 %

des familles se déclarent impactés ou très impactés financièrement si l'aide venait à s'arrêter.

67 %

estiment que le dispositif leur permet de réaliser des économies sur d'autres dépenses.

Les familles

Les témoignages montrent que l'aide alimentaire permet souvent de tenir jusqu'à la fin du mois et d'aider parfois d'autres membres de la famille.

FEMMES

« Je viens des fois, les fins de mois. Des fois, parce que j'ai trop dépensé. Et des fois, je prends pour le donner à mon fils. Pour qu'il puisse avoir le frigo plein. Puisqu'il est sur Marseille. Alors, je l'aide beaucoup.
Et ça, c'est un plus ».

« Obligés d'aller sur les grandes enseignes, les grandes assos. Ce n'est pas toujours évident ».

Les résultats montrent ainsi qu'une part importante des bénéficiaires dépend du dispositif pour maintenir un équilibre budgétaire minimal.

La distribution alimentaire de l'Espace Solidaire permet de mieux se nourrir et de limiter les privations.

IMPACT N°2

L'accès à une alimentation suffisante constitue évidemment l'un des enjeux majeurs du dispositif. Les résultats montrent que les produits distribués jouent un rôle essentiel dans l'alimentation quotidienne des bénéficiaires. Pour beaucoup, il ne s'agit pas simplement d'un « plus », mais d'une véritable nécessité permettant de couvrir des besoins alimentaires de base.

Les étudiants

Chez les étudiants, la moitié des répondants considèrent que l'aide alimentaire est indispensable. Certains expliquent que les paniers distribués représentent une part importante de leur alimentation hebdomadaire. Les fruits, légumes, produits frais ou plats préparés permettent parfois de retrouver une alimentation plus équilibrée, alors que les contraintes budgétaires poussent souvent vers des produits moins variés ou moins nutritifs.

ÉTUDIANTS

« C'est grâce à cette association que je maintiens mes forces pendant la semaine ».

« Ça nous permet de tenir peut-être quelques jours et d'avoir, des choses un peu différentes, des choses qu'on ne peut pas forcément s'acheter. Oui, ça couvre vraiment ».

Les familles

Les familles expriment également cette importance essentielle des produits distribués. Plusieurs témoignages évoquent la difficulté d'acheter certains aliments devenus trop chers, comme la viande, le poisson ou même le pain. Dans certains cas, les bénéficiaires expliquent que sans cette aide, ils seraient contraints de sauter des repas ou de réduire fortement la qualité de leur alimentation.

Les produits distribués constituent une ressource essentielle pour l'alimentation des familles et permettent de répondre à des besoins alimentaires quotidiens souvent difficiles à couvrir.

50 %

des étudiants considèrent l'aide alimentaire comme essentielle.



47 %

estiment qu'elle leur permet de mieux manger.



73 %
déclarent une baisse de la charge mentale.

67 %
constatent un impact positif sur leur moral.

FEMMES

« Boucher les coins c'est vrai, c'est-à-dire par exemple là quand je rentre je prends les pâtes d'ici, je mets un peu de sauce, si j'ai des lardons un peu de viande hachée ça fait un repas ».
« Si ça s'arrête, c'est encore plus difficile. Moins d'aliments pour manger la semaine… obligée de sauter des repas, ce qui est du coup, gastriquement, n'est pas du tout adapté ».

L'évaluation met aussi en évidence le rôle positif joué par les partenariats comme la cuisine centrale de la ville d'Aix-en-Provence ou l'organisation des collectes alimentaires. Les plats cuisinés et les produits frais sont particulièrement appréciés par les bénéficiaires. Ils permettent non seulement de diversifier les repas, mais aussi de limiter le gaspillage alimentaire en redistribuant des produits non consommés.

FEMMES

« La dernière fois, c'était sympa parce qu'il y avait le frigidaire, il y avait les légumes, il y avait le poisson. C'était génial. Tous les plats d'école n'ont pas été consommés… c'est des trucs encore emballés, frais et tout ». En plus, c'était super bon. Je ne sais pas s'ils cuisinent pour les petits. Je voyais marqué maternelle.

La distribution alimentaire de l'Espace Solidaire permet de réduire le stress et la charge mentale liés aux difficultés alimentaires et financières.

IMPACT N°3

Les familles

La précarité alimentaire ne se limite pas à des difficultés matérielles ; elle engendre également une fatigue psychologique importante. Les inquiétudes liées aux dépenses quotidiennes, à l'alimentation des enfants ou à la gestion des fins de mois créent une charge mentale constante surtout pour les femmes en situation monoparentale, ou de femmes gérants seules le foyer. Dans ce contexte, l'Espace Solidaire contribue à atténuer cette pression quotidienne.

Chez les familles **73 % déclarent une diminution de la charge mentale** et 67 % constatent un impact positif sur leur moral. Le dispositif permet en effet de sécuriser une partie de l'alimentation, en garantissant l'accès à des produits alimentaires et en réduisant l'incertitude liée aux repas. Plusieurs femmes interrogées évoquent ainsi un véritable soulagement au quotidien, notamment en ce qui concerne l'alimentation des enfants et un allègement global des dépenses.

FEMMES

« Tous les mardis, le repas du soir est déjà prêt, ça m'évite de préparer ».
« Moins de soucis de comment nourrir mes enfants ».
« Oui je pense à moins de dépenses ».

Les étudiants

Les étudiants expriment eux aussi une diminution du stress financier. Beaucoup évoquent le soulagement de pouvoir récupérer des produits alimentaires sans avoir à dépenser davantage d'argent. Pour certains, cette aide permet également de se concentrer davantage sur les études plutôt que sur les difficultés économiques.

Les résultats concernant l'impact psychologique restent toutefois plus nuancés chez les étudiants. Une partie des répondants déclare ne pas savoir si le dispositif améliore réellement leur santé mentale. Cette hésitation peut s'expliquer par la complexité des situations vécues : isolement, éloignement familial, pression universitaire ou incertitudes administratives pour les étudiants étrangers.



IMPACT N°4

La distribution alimentaire de l'Espace Solidaire favorise le lien social et les échanges entre les bénéficiaires.

L'aide alimentaire ne se limite pas à la distribution de produits. Elle constitue aussi un espace de rencontre, d'écoute et d'échange. L'évaluation montre que le lien social occupe une place importante dans l'expérience vécue par les bénéficiaires, particulièrement chez les familles.

Les familles

60 % des familles déclarent avoir créé de nouvelles relations grâce à l'Espace Solidaire. Les moments d'attente pendant les distributions deviennent parfois des espaces de discussion où les personnes partagent leurs difficultés, leurs conseils ou simplement un moment de convivialité. Les témoignages mettent également en avant le sentiment de bienveillance ressenti lors des distributions, aussi bien de la part des bénévoles que des autres bénéficiaires. Ils soulignent également l'importance des gestes simples, comme « un regard » ou « un sourire », qui permettent de réduire le sentiment de honte souvent associé à la précarité.

87 %
des étudiants déclarent une diminution du stress grâce à l'aide apportée.

50 %
constatent une amélioration psychologique.

47 %
déclarent ne pas savoir se prononcer sur cet aspect.

FEMMES

« J'ai rencontré de nouvelles amies ».
« C'est un espace convivial où l'on peut discuter ».
« ça nous permet de discuter avec d'autres gens, un bon partage ».
« Discussion durant l'attente de la distribution ».
« Non, après, c'est une bonne équipe. J'ai fait de belles rencontres au niveau des bénévoles et tout ça. Le retour d'une bienveillance. Qui sont là vraiment pour aider. Pour juste un sourire. Mais un vrai sourire. Ça suffit. Je veux dire, un regard, un sourire. On fait notre journée comme ça. Quand on s'en va, on ne dit pas « Je suis venue dans un endroit, j'ai honte ». Parce que la honte, elle est présente. Et avec ces sourires, avec cette bienveillance, on repart tranquille. On repart, on ne va pas dire le cœur léger ».



Des bénévoles de l'association Nourrir Ensemble.

Les étudiants

Pour les étudiants, la situation apparaît plus contrastée. Seulement 33 % des étudiants déclarent avoir réellement créé des liens sociaux grâce à l'Espace Solidaire. Pourtant, les bénévoles sont souvent décrits comme accueillants, disponibles et à l'écoute.



Cette différence peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Les étudiants fréquentent souvent le dispositif de manière plus ponctuelle et disposent de moins de temps pour participer aux échanges ou aux moments de convivialité. Certains viennent également accompagnés de leurs amis, ce qui peut limiter les interactions avec les autres bénéficiaires.

ÉTUDIANTS

« Aussi, du coup, si vraiment on est tout seul, comme je l'ai dit, les bénévoles, ils sont quand même assez sympathiques et c'est sûr qu'on peut leur faire la conversation. Donc, peut-être pour certaines personnes qui, mentalement, se sentent seules, c'est cool, c'est sympa ».
« En fait, les gens sont sympas ici. L'ambiance est super ».



Une bénévole de l'association Nourrir Ensemble.

Les éléments d'analyse

Une adéquation entre le profil des bénéficiaires et les publics cibles de l'aide alimentaire

Les données issues de l'évaluation confirment que l'Espace Solidaire touche bien les publics identifiés comme les plus exposés à la précarité, mais révèlent également une évolution notable de son public. **Initialement conçu exclusivement pour les étudiants lors de sa création, le dispositif accueille désormais environ un tiers de familles.** Cette diversification témoigne d'un élargissement des besoins sur le territoire d'Aix Sud.

Les étudiants représentent encore près des deux tiers des bénéficiaires (30 sur 45 répondants), ce qui correspond à la surexposition de cette population à la précarité alimentaire : 97 % vivent sous le seuil de pauvreté et trois sur quatre sautent des repas plusieurs fois par semaine pour des raisons financières. De leur côté, les familles sont majoritairement composées de mères seules avec enfants, un profil qui fait écho aux données nationales plaçant les familles monoparentales parmi les publics les plus touchés (30 % en situation de privation matérielle et sociale).

La dimension genrée de la précarité alimentaire

Les familles bénéficiaires sont composées quasi exclusivement de femmes (87 %), dont 60 % sont séparées ou divorcées, et 47 % bénéficient du RSA. Les témoignages recueillis montrent que ce sont les femmes qui assurent la gestion budgétaire du foyer et qui portent la charge mentale liée aux difficultés alimentaires. L'Espace Solidaire, en réduisant cette pression, joue un rôle qui dépasse l'aide alimentaire pour toucher à des dimensions structurelles des **inégalités de genre face à la précarité.**

Une précarité étudiante aggravée par le contexte local

Les données issues de l'évaluation confirment l'ancrage territorial de la précarité alimentaire. Les étudiants bénéficiaires sont à 60 % des étudiants internationaux, ce qui reflète l'attractivité d'AMU (84 000 étudiants dont 12 000 internationaux). Le coût du logement à Aix-en-Provence, classée troisième ville étudiante la plus chère hors région parisienne, pèse lourdement sur les budgets : 73 % des étudiants déclarent avoir des difficultés à payer le loyer et l'alimentation.

L'implantation de l'Espace Solidaire dans les quartiers Sud d'Aix, où se concentrent les résidences du Crous, répond donc à une logique territoriale cohérente avec la géographie de la précarité étudiante.

Des impacts qui dépassent la simple réponse alimentaire

L'analyse des résultats de l'évaluation montre que l'Espace Solidaire produit des effets multidimensionnels. Au-delà de l'accès à un panier solidaire, le dispositif génère un **impact financier significatif :** 70 % des étudiants et 67 % des familles déclarent pouvoir réallouer leur budget vers d'autres postes de dépenses grâce à l'aide reçue. Cette fonction de transfert de charges est cruciale dans un contexte où 73 % des étudiants et 73 % des familles déclarent avoir des difficultés à payer le loyer, les charges et l'alimentation.

L'impact psychologique est tout aussi notable. Chez les familles, 73 % déclarent une diminution de la charge mentale, et 67 % un impact positif sur leur moral. Chez les étudiants, 87 % constatent une diminution du stress grâce à l'aide apportée. Ces chiffres donnent une dimension concrète à la définition de la précarité: au-delà du manque de ressources, la précarité engendre une insécurité qui fragilise plusieurs dimensions de la vie, dont la santé mentale.



Le lien social comme dimension clé, mais contrastée selon les publics

La dimension relationnelle du dispositif constitue un élément d'analyse important. Pour les familles, l'Espace Solidaire est clairement un lieu de socialisation : 60 % déclarent avoir créé de nouvelles relations grâce au dispositif, et les témoignages soulignent l'importance de la bienveillance et des échanges pendant les distributions. En revanche, seulement 33 % des étudiants déclarent avoir créé des liens, ce qui peut s'expliquer par une fréquentation plus ponctuelle et un temps limité pour les échanges. Ce contraste suggère que, si l'Espace Solidaire remplit bien une fonction de lien social pour les familles, d'autres formes d'accompagnement pourraient être nécessaires pour lutter contre l'isolement étudiant.

Une dépendance au dispositif qui interroge la suffisance de l'aide

Plusieurs indicateurs montrent que l'Espace Solidaire, bien que nécessaire, ne couvre pas l'ensemble des besoins. **43 % des étudiants** et **53 % des familles fréquentent d'autres lieux de distribution alimentaire.** Par ailleurs, 73 % des familles se déclarent fortement impactées financièrement si l'aide venait à s'arrêter, et la moitié des étudiants considèrent l'aide comme essentielle. Cette dépendance révèle les limites d'un modèle associatif face à l'ampleur de la précarité : les dispositifs d'aide alimentaire constituent un filet de sécurité indispensable, mais **ils ne peuvent se substituer à des politiques structurelles de lutte contre la pauvreté.**

↑ Retour au sommaire

Les axes d'amélioration

Malgré un niveau de satisfaction globalement élevé concernant les produits proposés et l'accueil au sein de l'Espace Solidaire, les données mettent en évidence plusieurs pistes d'amélioration. Ces attentes concernent à la fois la diversification des produits distribués, l'organisation interne du dispositif ainsi que l'accompagnement social proposé aux bénéficiaires.

Diversifier les produits alimentaires et répondre davantage à une alimentation équilibrée

Les principales demandes portent sur l'augmentation des produits frais, notamment les fruits et légumes. Cette attente est particulièrement marquée chez les familles, dont 67 % souhaitent un accès plus important à ces produits, 46 % des étudiants expriment également ce besoin. Cette demande traduit une volonté d'accéder à une alimentation plus saine et qualitative, un objectif rendu difficile pour beaucoup par de fortes contraintes budgétaires.
Les produits riches en protéines (viande, poisson, œufs) apparaissent également comme une priorité, aussi bien pour les familles (60 %) que pour les étudiants (50 %). Ces produits restent cependant difficiles à distribuer en raison de leur coût élevé, des contraintes liées à la chaîne du froid et des dates de conservation limitées. Les œufs semblent néanmoins plus faciles à intégrer au dispositif.
Les bénéficiaires évoquent aussi un besoin important de produits de base tels que la farine, l'huile ou le sucre. Ces produits sont particulièrement utiles pour les familles car ils permettent de cuisiner davantage à domicile et d'optimiser le budget alimentaire. Leur stockage est également plus simple grâce à une durée de conservation plus longue. Par ailleurs, les produits d'hygiène représentent une attente forte, notamment chez les étudiants, dont 53 % en demandent davantage. Cette demande montre que la précarité ne concerne pas uniquement l'alimentation mais touche également les dépenses essentielles du quotidien. Les produits d'hygiène et les produits ménagers étant coûteux, ils restent difficiles d'accès pour de nombreux bénéficiaires.

Renforcer la communication autour du dispositif

Certains étudiants estiment également que le dispositif manque de visibilité. Plusieurs expliquent avoir découvert l'Espace Solidaire « par hasard », du bouche à oreille ou grâce à une seule publication sur les réseaux sociaux. Cette situation peut limiter l'accès de certaines personnes en situation de précarité à une aide pourtant essentielle. Un renforcement de la communication auprès des étudiants, notamment via les universités, les réseaux sociaux, les associations étudiantes ou les plateformes numériques, pourrait permettre de toucher davantage de bénéficiaires potentiels.

Développer l'accompagnement social et l'orientation

Les entretiens montrent également que plusieurs bénéficiaires, en particulier les étudiants internationaux, auraient besoin d'un accompagnement plus large que la seule aide alimentaire. Certains évoquent par exemple des difficultés administratives ou un manque d'information concernant les aides existantes. Dans cette perspective, la mise en place d'un point information ou d'un accompagnement social plus structuré pourrait constituer un axe d'amélioration important. L'orientation vers des partenaires spécialisés, des dispositifs d'aide ou des services administratifs permettrait de répondre plus globalement aux difficultés rencontrées.

Favoriser davantage les espaces de convivialité

Les familles expriment également des attentes concernant les espaces de convivialité et les activités destinées aux enfants. Certaines regrettent la disparition d'espaces de jeux ou d'animations qui rendaient les distributions plus agréables et favorisaient les échanges entre bénéficiaires. Cette demande montre que l'Espace Solidaire ne représente pas uniquement un lieu de distribution alimentaire, mais aussi un espace social permettant de rompre l'isolement et de créer du lien.
Le développement d'activités conviviales pourrait ainsi renforcer la dimension humaine et collective du dispositif.

Développer des partenariats logistiques

L'évaluation montre aussi l'importance de renforcer les partenariats avec les associations locales et les structures de collecte alimentaire. Les produits frais étant plus difficiles à conserver et à distribuer, une organisation logistique plus adaptée et plus renforcée apparaît indispensable.

Améliorer la coordination

Les enjeux liés à la coopération inter-associative sont importants pour garantir la pérennité de l'Espace Solidaire. L'évaluation révèle un besoin important de coordination entre les trois acteurs à travers la mise en place d'un temps de clarification sur les objectifs du projet et d'évaluations périodiques sur son fonctionnement.

Améliorer le suivi du dispositif

Enfin, la réalisation d'une enquête annuelle apparaît également comme un outil utile pour assurer un suivi statistique des besoins et des évolutions du public accueilli. Cela permettrait d'adapter plus précisément les distributions et les actions proposées aux attentes des bénéficiaires.

Retour au sommaire ↑

CONCLUSION

L'évaluation de l'Espace Solidaire confirme la pertinence de ce dispositif face à la montée de la précarité dans les quartiers Sud d'Aix-en-Provence. En trois ans, le projet a consolidé son ancrage territorial. Grâce à son principe d'accueil inconditionnel, il a aussi pu constater la diversification de son public, avec l'accueil d'un tiers de familles, reflétant ainsi l'élargissement des besoins sociaux locaux. Les résultats démontrent que l'aide alimentaire produite dépasse largement la réponse à un besoin immédiat : elle agit comme un levier de stabilisation budgétaire pour 70 % des étudiants et 67 % des familles, permettant de réallouer des ressources vers d'autres postes essentiels comme le loyer ou l'énergie.

Au-delà de l'impact matériel, le dispositif joue un rôle significatif sur la santé psychologique et le lien social. La réduction de la charge mentale, particulièrement ressentie par les femmes, et l'atténuation du stress chez les étudiants attestent d'une amélioration d'un point de vue de la sécurisation de la vie quotidienne. Si la dimension conviviale et le sentiment de bienveillance sont plébiscités par les familles, créant un véritable espace de socialisation, l'analyse révèle une limite concernant le public étudiant, qui crée moins de liens, suggérant la nécessité d'adapter les temps d'échange à leurs contraintes spécifiques.

Toutefois, cette évaluation met aussi en avant les limites de l'aide associative face à l'ampleur des situations de précarité. La dépendance d'une majorité de bénéficiaires à ce filet de sécurité, associé au recours à d'autres structures d'aide alimentaire, indique que l'Espace Solidaire, bien qu'indispensable, ne peut se substituer à des politiques publiques plus globales. Les débats sur l'ouverture du RSA aux étudiants ou sur le déploiement du revenu universel sont au cœur de ces enjeux.

D'autres initiatives, comme le dispositif d'aide financière non fléchée initié par Action contre la faim à Montreuil [1], montre la pertinence de politiques publiques ciblées et évaluées au profit des personnes bénéficiaires.

Pour l'avenir, plusieurs axes d'amélioration se dessinent : diversifier l'offre vers plus de produits frais et d'hygiène, renforcer la communication pour mieux lisibiliser son offre et son fonctionnement, et développer un accompagnement social plus structuré, notamment pour les étudiants internationaux. En poursuivant ces évolutions et en consolidant sa coordination interne, l'Espace Solidaire pourra continuer à contribuer à la sécurité alimentaire et éviter que les personnes ne tombent dans le piège de la pauvreté.

* https://www.lemonde.fr/planete/article/2025/12/16/insecurite-alimentaire-a-montreuil-les-effets-notables-d-un-dispositif-d-aide-financiere-non-flechee

REMERCIEMENTS

À Zohra ALI TALHA et Ghita EL GANA, étudiantes en Master 2 Chargé de mission en évaluation (Aix-Marseille Université – Sciences de l'éducation et de la formation) pour leur engagement dans ce projet d'évaluation.

BIBLIOGRAPHIES

INSEE, avril 2026, Privation matérielle et sociale en 2025.

Le Monde, 8 mai 2024, « Les mères solos dans le piège de la pauvreté ».

INSEE 2024, Restos du Cœur, Personnes accueillies aux Restos : étude 2025

////////////////

UNEF (2025), Classement des villes universitaires
https://unef.fr/wp-content/uploads/2025/08/Classement-des-villes-universitaires-2025.pdf

Linkee, Étude 2025, Baromètre Ipsos/Secours populaire 2025

Linkee 2025, ÉTAT DE LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE EN FRANCE
https://linkee.co/wp-content/uploads/2025/02/Linkee-etude_2025_digital_03-2.pdf

////////////////

CAF - 223 - « Familles monoparentales » : une déstigmatisation inachevée
https://caf.fr/professionnels/etudes-et-international/223-familles-monoparentales-une-destigmatisation-inachevee

////////////////

Conditions de logement des étudiants - état de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en France n°17
https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/FR/EESR17_ES_18/conditions_de_logement_des_etudiants

////////////////

Carenews INFO, Chute des dons d'invendus aux épiceries solidaires : Andès France sonne l'alarme
https://www.carenews.com/carenews-info/news/chute-des-dons-d-invendus-aux-epiceries-solidaires-andes-france-sonne-l-alarme

////////////////

Croix-Rouge française, l'épicerie sociale comme rempart face à la montée de la précarité
https://www.croix-rouge.fr/vos-dons-sont-au-coeur-de-nos-actions/a-rueil-malmaison-lepicerie-sociale-comme-rempart-face-a-la-montee-de-la/

////////////////

Focus Ipsos/SPF 2025 : pour les jeunes Français, l'épreuve de la précarité - Association Nationale
https://www.secourspopulaire.fr/focus-ipsos-spf-2025-pour-les-jeunes-francais-lepreuve-de-la-precarite/

////////////////

Les dons d'invendus des grandes surfaces aux épiceries solidaires s'effondrent
https://territorial.zepros.fr/actualites/dons-invendus-grandes-surfaces-epiceries-solidaires-effondrent

https://www.ladepeche.fr/2025/01/28/le-nombre-depiceries-solidaires-en-forte-hausse-mais-les-dons-alimentaires-des-grandes-surfaces-en-baisse-12476506.php



Une partie du groupe de formation : Malvina et Yacine (Nourrir Ensemble), Betty, Isabelle, Janine, Titien (CSC-J.P. Coste) et Malik (Focus).

CONTACT

CENTRE SOCIAL JEAN-PAUL COSTE

217 avenue Jean-Paul Coste - 13100 Aix-en-Provence - 04 42 27 32 96

contact@cscjeanpaulcoste.com

FOCUS évaluer les réussites

Organisme de formation

15 rue Guy Fabre - 13001 Marseille - 06 20 52 88 14

malik.benghali@protonmail.com

Avec le soutien financier

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité — Aix Marseille Provence Métropole — uniformation

Nos partenaires & mécènes

AIX EN PROVENCE VILLE CAPITALE — DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE — CA ALPES PROVENCE — Impact — Ensemble contre les précarités — FONDATION GROUPE EDF

© Illustrations Giulia David - Mise en page Franck Lejeune.